

Les CRS de GRENOBLE de casernement en casernement....

par Raymond MOLLARET

Les GMR (Groupes Mobiles de Réserve) sont officialisés par le Régime de VICHY le 23 avril 1941 suite à la réduction considérable des Unités de Garde et des armées engagées au front de la seconde guerre mondiale. A cette époque, le GMR du Dauphiné se cantonne au Château Chapuis - quartier du Vergeron – à MOIRANS. Il n'y a pas de GMR en Algérie.

Le « Château CHAPUIS » fait partie d'un domaine qui existait déjà au XIIIe siècle. Au XIVe siècle il appartenait à la famille Rabut, propriétaire jusqu'au XVIe siècle. Dans ce fief, on recense alors un château, un colombier, des granges, des dépendances ainsi qu'un espace agricole important. Verger, terres, pré, vignes et châtaigneraie complètent le domaine.

Plus tard, d'autres restaurations font naître une maison de jardinier, une serre, une orangerie, des bâtiments d'habitation et d'exploitation pour fermier, une pièce d'eau, un parc, une prairie, des terres.

Le Château est ensuite vendu à M. Riocreux qui le cède à M. Chapuy. Ce dernier contribue à la modernisation du château, fait des captages d'eau avec une station de pompage. A la Libération, le château est occasionnellement occupé par les Américains débarqués en Provence. En 1964, la ville devient propriétaire des 11 hectares et des bâtiments existants.

De nos jours, le collège et le Centre de Promotion Social (actuel CFP) remplacent le château Chapuis (appelé aussi Vergeron ou Kerdréan) qui sera détruit début des années 70 car en trop mauvais état.

Le « Château Chapuis » à MOIRANS

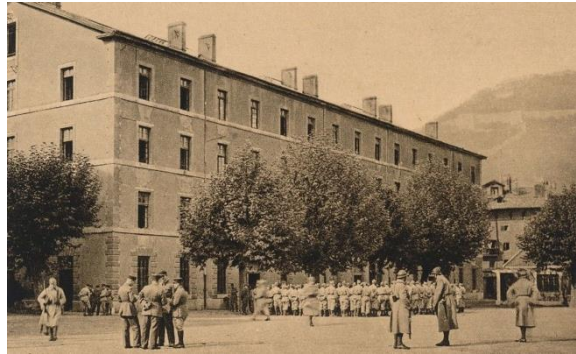
Le 8 décembre 1944, le Général De Gaulle dissout les GMR et les remplace par les CRS, nouvelles forces mobiles de police réparties sur l'ensemble du territoire. Beaucoup de membres des GMR rejoignent alors les rangs des CRS. A GRENOBLE, la CRS 147 est créée, s'installe au Château Chapuis à MOIRANS en remplacement du GMR du Dauphiné, en occupe la totalité du bâtiment et des dépendances. D'autre part, à MOIRANS, un certain nombre de villas et d'appartements sont réquisitionnés ou loués aimablement par les Officiers, Sous-Officiers et Gardes pour s'y installer avec leurs familles (2 avril 1946). Il est alors impossible de trouver un logement acceptable à MOIRANS.



Le Commandant Arnaud LEOPOLD, les Officiers Pierre COMBIN, Philippe LION, Pierre CABANES et Maurice DELPRAT constituent la première équipe de commandement de la CRS 147.

La Caserne Dode :

En février 1947, la CRS 147 déménage et s'installe à la Caserne Dode, Rue Cornélie Gémond, à la place des militaires du 2^{ème} Régiment d'Artillerie. Construite en 1850, cette structure se présente sous l'architecture très classique des casernes de l'époque.



Vues des 2 façades du bâtiment principal (côté « Cour d'Honneur » et « côté garages »)

Le bâtiment principal est occupé par la compagnie MO, différents services administratifs et logistiques au Nord, « la Montagne » au Sud. Un autre corps de bâtiment constitue le logement des Officiers. Le poste de police/armurerie, la cour d'Honneur, garages, une salle de sport complètent le dispositif. Un mur d'enceinte en pierres apparentes, un plancher d'escalade permettent un entraînement de « proximité » des montagnards tandis qu'un chenil héberge « Brigitte », la première chienne d'avalanche de France confiée aux CRS par Félix GERMAIN...



CHALBOS, JOUVE, VAUSSEMAT



*Accroupis : JALLAT, CHOMARA
Debouts : BORDET, X, X, JOUVE*

Dans la toiture en plein centre du frontispice Ouest, un campanile abrite une grosse horloge dominée par une cloche probablement destinée à rythmer le temps... Cette cloche interpelle et devient en quelque sorte un symbole témoin du passé puisqu'elle est par la suite déménagée et figure en excellente place au pied du mât des couleurs du casernement Rhin et Danube.



A noter la présence intra-muros du casernement d'une poudrière érigée par VAUBAN au XVII^{ème} siècle qui abrite une grande salle voûtée de 30 m de long, 8 m de large, et 6 m de haut, le tout inscrit aux monuments historiques.

La CRS 147 assure principalement la mission de surveillance de la construction du barrage de TIGNES (Savoie) et l'évacuation contestée du vieux village.

Le 13 mars 1947, des personnels de cette unité interviennent sur les pentes de la Grande Moucherolle à CHATEAU-BERNARD pour garder l'épave du Dakota NICE-PARIS qui vient de se crasher.

C'est historiquement la première intervention des CRS en montagne. Sous l'impulsion de Capitaine Jean ROBERT, des brigades de montagne commencent à se constituer.



Le Capitaine Jean ROBERT est le 5^{ème} en partant de la gauche

Le 20 avril 1952, pour ses divers sauvetages, la CRS 147 se voit décerner la Médaille d'Argent 2^{ème} classe pour Acte de Courage et Dévouement et remettre symboliquement la fourragère correspondante à cette distinction par M. BRUNE, Ministre de l'Intérieur.

Le Ministre de l'Intérieur décore le fanion de la CRS 147 porté par JOUVE



Le 24 août 1954, devant les garages de la Caserne Dode, le Capitaine Jean ROBERT, l'armurier Roger DELIGNY de la CRS 147, Jeanne FOLCHER et Abel BARNAUD de la SDSM procèdent à un exercice avec des grenades fumigènes en vue d'éventuels balisages de zones de parachutage en montagne. Au cours de cet exercice, une grenade explose, tue l'Officier et blesse les trois autres personnes.

Pour commémorer l'évènement, une stèle à l'effigie de Jean ROBERT est alors érigée dans la caserne Dode, sur la cour d'Honneur du casernement qui s'appelle désormais « Jean ROBERT » !



Le 3 janvier 1955, le CNEAS des CRS est créé tandis qu'en 1958, une section montagne spécialisée pour n'être utilisée que dans les missions de secours voit le jour

La même année, un peloton moto CRS 147 est constitué. Le tout s'installe à la caserne Dode.

Pendant les événements d'Algérie, la CRS 147, toujours chargée de la surveillance de la frontière franco-italienne, effectue 3 déplacements d'environ 3 mois en 1955 - 58 et 62. Au retour de ce dernier, la CRS 147 entre à Dode - GRENOBLE avec la CRS 196 de BONE. Elles s'installent toutes les deux à Dode. Alfred DUPIRE assure le dernier commandement de cette unité avec le Capitaine PUET Henry et les Lieutenants MULLER Paul, GUENEGO Jean et SAUVAGE Guy. En effet, le 1^{er} janvier 1964, les CRS 196 et 147, dissoutes, fusionnent pour former une seule compagnie : la CRS 47.



Le Préfet de l'Isère DOUBLET et le Commandant DUPIRE passe une dernière fois en revue la CRS 196 dans la cour du casernement Dode.

Agnès, ex-secrétaire CRS GRPT 12 CONSTANTINE, témoigne : « Avant 1956, il n'y avait pas de CRS positionnées en Algérie. En mars 62, j'avais une vingtaine d'années, et étais dactylo au secrétariat du GRPT avec mon mari René PONCET, chef de ce service.

Le 4 mars 1962, nous avons tous les deux embarqué en milieu de journée au port de PHILLIPPE - VILLE pour rejoindre MARSEILLE le lendemain. Après quelques jours en famille en Lorraine (mon père, Paul LECLAPART est CDT au GRPT de METZ...), nous avons rejoint la 196 à Dode.

Cette compagnie occupait le deuxième étage, la 147 le premier. Chaque compagnie gardait ses propres services à l'exception du mess géré alternativement. Compte tenu de l'exiguïté des lieux pour les 2 compagnies, les « déplacements » de l'une ou de l'autre étaient les bienvenus...

Au moment de la dissolution des 147 et 196, une moitié de la 196 initialement projetée à ANNECY, est affectée à DONZERE-MONDRAGON, l'autre reste à GRENOBLE pour fusionner avec la 147 et former alors la « CRS 47 », le 1^{er} Janvier 64.

Robert, ex-CRS 196, raconte à son tour : « *J'ai fait 7 ans en Algérie. J'étais Gardien de la Paix, affecté à la 196 dès 1956, l'année de sa création. Fin janvier 1962, en matinée, la 196 a embarqué avec armes, bagages et véhicules au port de BONE à destination de MARSEILLE où elle a passé la nuit dans une compagnie locale. Le lendemain, nous avons rejoint la Caserne Dode pour cohabiter avec la 147. Après une courte période d'« observation » entre des hommes d'origine géographique différente, les relations entre ces 2 Compagnies se sont adoucies progressivement pour devenir normales au fil des jours. C'est vrai que nous étions nombreux dans un espace restreint... »*

De nos jours :

L'historique « 2 Cornélie Gémond » n'est plus activé. La rue est désormais baptisée Auguste PRUDHOMME. L'entrée extérieure du casernement est conservée mais condamnée ...

Le bâtiment principal, le logement des Officiers, le poste de police n'existent plus... Il reste :



La poudrière Vauban



L'entrée du Casernement



Mûr d'entrainement des montagnards ...



La casemate des munitions, sous le chenil ...



Les garages ...

Le Casernement Jean ROBERT Avenue Rhin et Danube

Le Ministère de l'Intérieur fait l'acquisition d'un terrain en bordure de l'autoroute en vue de la construction d'un nouveau casernement, celui de Dode ne correspondant plus aux besoins du moment.

Bernard (ex-montagne) se souvient : « Dans les journées dites de « SO », nous allions parfois jouer au foot sur ce terrain, dès que nous étions une dizaine. C'était un terrain vague irrégulièrement entretenu, mais c'était sympa... on mettait nos vêtements en guise de poteau de but ... un pseudo arbitre officiait la rencontre... Ça n'a duré qu'un temps compte tenu des COB qui fleurissaient... Autrement nous allions courir sur les berges de l'Isère... »

Le nouveau casernement est finalement opérationnel. Les CRS quittent Dode le 24 novembre 1984 et rejoignent ce nouveau casernement « Boulevard Rhin et Danube » qui se compose alors principalement

- de 3 blocs :
 - ✚ la CRS 47, compagnie de Maintien de l'Ordre et l'« autoroute » rassemblant agents pédestres et motocyclistes,
 - ✚ un cantonnement de passage pour les Compagnies déplacées sur GRENOBLE devenu rapidement un CFP (Centre Formation Police),
 - ✚ la « Montagne » et ses 2 sections opérationnelles.
- et d'une salle de sports, d'un bâtiment pour le logement des Officiers, d'un stade d'escalade, d'un grand garage, d'un chenil, d'un beau terrain de sport à usage de DZ pour les interventions de secours en montagne.

NB : Depuis le DUMZ remplace l'autoroute ; le CFP n'existe plus, la CRS des Alpes est créée.

L'ensemble est plutôt réussi, à deux pas de l'autoroute.



La CRS 47



La CRS Alpes



Le chenil



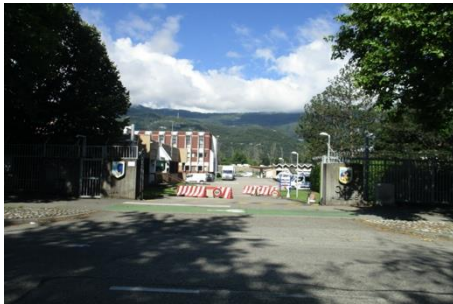
Les garages et pompes carburants



Le mur d'escalade



Le Poste de Police



L'entrée du casernement



Le terrain de sport

NB : A l'entrée du casernement, de part et d'autre du portail, ont été apposés les insignes des deux compagnies CRS 47 et CRS des Alpes. Initialement offerts par Jacques BALDEYRON à la fin des années 80, ils ont été restaurés depuis.

La CRS des Alpes

En 1986, sous l'impulsion de Jean-Louis GRAND, la CRS des Alpes est créée. Marcel BIBLOCQUE et Raymond MOLLARET assureront à leur tour le commandement de cette unité atypique qui comprend alors le détachement de BRIANCON et les deux sections montagne de GRENOBLE.

Nouveau déploiement de la CRS Alpes, le détachement d'ALBERTVILLE créé en 1990 s'intègre à cette unité.

Fin 2015, la section montagne de NICE est également rattachée à la CRS des Alpes tandis que la CRS des Pyrénées voit le jour.

Le 1^{er} janvier 1987, le CNEAS des CRS (CDT BAUDAT) rejoint définitivement l'hotel des Bossons à CHAMONIX.

Le Détachement CRS Alpes BRIANCON

En 1972, à partir des Sections Montagne de GRENOBLE, le détachement CRS BRIANCON est créé et commandé par le B/C CHALBOS

En 2010, il quitte ces locaux pour aménager dans une structure plus fonctionnelle quelques centaines de mètres plus loin au 27 de la rue Pasteur.



<<<< L'ancien casernement (terrasse ...)



Le nouveau >>>>

Le Détachement d'ALBERTVILLE

A sa création, le détachement CRS Alpes d'ALBERTVILLE s'installe provisoirement dans des « algécos » avant de rejoindre, en 2001, l'ancien Hôtel Riviera au 38 du chemin de la Digue. Son premier chef est le Lt BOYER.



Le nouveau détachement CRS Alpes ALBERTVILLE

Que de chemin parcouru depuis 1944 ...

Dans la région grenobloise, même si tout reste perfectible, après de nombreuses étapes, les CRS disposent désormais de locaux fonctionnels pour accomplir dans de bonnes conditions leurs missions de MO et de secours en montagne.

Remerciements pour leur aimable collaboration à Robert ZERBIB, Agnès PONCET, Bernard HASTEY, Marcel HABEREY.

GRENOBLE, novembre 2020